

ISTITUTO PIA SOCIETÀ  
FIGLIE DI S. PAOLO  
CASA GENERALIZIA  
Via S. Giovanni Eudes, 25  
00163 Roma  
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

le Seigneur a visité à nouveau la Maison Mère A 3 heures de cette nuit, il a appelé à la vie éternelle, au bel âge de 101 ans et quatre-vingt ans de profession religieuse, notre sœur

**MONTERSINO CAMILLA sr EUGENIA MARIA**

**Née à Costigliole d'Asti (Asti) le 22 mars 1919**

Elle provenait d'une belle famille piémontaise: les parents, propriétaires terriers, avaient laissé en héritage aux enfants une profonde vie chrétienne et une grande laboriosité. Elle entra en Congrégation le 25 janvier 1931 dans la maison de Alba, à l'âge de douze ans. Et juste à motif du jeune âge, elle vécut une longue période de formation durant laquelle elle apprit l'art du broissage et de la reliure. En novembre 1933, elle expérimenta le transfert de place San Paolo à la nouvelle maison "Divina Provvidenza", encore privée de vitres et de lumière électrique, qui devint la "Maison Mère" des Filles de Saint Paul. Visitant ces jeunes pauliniennes dans la fatigue de ces journées, le Fondateur les encourageait: «Ne craignes pas! Cherchez en chaque chose et avec plein cœur, dans la vie et dans l'apostolat, seulement et toujours la gloire de Dieu et le bien des âmes... Le Seigneur fera Lui et vous portera vite à la hauteur de votre mission».

En 1937, elle se rendit à Novara et puis à Alessandria pour porter l'Évangile en chaque famille. Elle vécut à Rome le noviciat conclu, avec la première profession, le 3 mars 1940. Puisque à la profession été donné un nouveau nom, elle exprima le désir de s'appeler Eugenia Maria: «Marie le nom de ma maman défunte. Eugenia pour reconnaissance à une tante qui a fait beaucoup pour nous, spécialement pour la maman malade».

Jeune professe, elle vécut dans les communautés de Pavie et Tortone engagé surtout dans l'apostolat libraire. A Tortone, les sœurs habitaient en deux chambres, dans le grenier du palais épiscopal. La pauvreté se touchait avec la main. Elles témoignaient: «En hiver le froid était si intense que même notre propre souffle congelait sur les parois et formaient une espèce de brume, qu'ensuite nous on raclait. La pauvreté y régnait absolue, ensemble à la charité et à l'union des cœurs...». Après la profession perpétuelle, émise à Alba le 2 octobre 1945, elle fut envoyée à Alessandria pour une période d'expérience libraire, durée seize ans. En 1962, elle initia à Rovigo le long parcours de supériorat, avec des intervalles brèves dans les librairies. A peu de jours de son arrivée à Rovigo, Maestra Tecla lui offrait quelques indications utiles pour ce rôle: «Un peu à la fois tu verras bien les choses et tu t'achemineras. Oui, prie et observe sans rien changer, puis par la suite le Seigneur t'inspirera. Je sais que c'est un poids, une croix, mais il y a aussi la grâce de Dieu qui accompagne, aies beaucoup de confiance en Lui et dans la Madone».

Au terme du mandat, elle s'arrêta un an à Livourne et elle fut ensuite envoyée supérieure à Lugano. En 1969, elle passa un peu de temps à Pavie et elle se rendit donc disponible pour le supériorat à Trente. Elle vécut quelques mois à Trévise avant d'être nommée supérieure à Cagliari. Elle retourna à Trévise, prête à assumer à nouveau le service d'autorité à Rovigo. Pour presque trente ans elle résida dans la communauté de Udine où elle se dédia, avec son habituelle précision et droiture, à des tâches administratives, à l'attention aux clients depuis la caisse de la librairie et à exercer, avec simplicité, les mille services dont une maison a toujours besoin. Dans l'an 2010, à motif de l'avancement de l'âge, elle fut transférée à Alba pour la dernière étape de sa vie. Dans la Maison Mère elle sut se rendre encore utile avant d'être accueillie, il y a quatre ans, dans l'infirmerie comme malade. Elle accueillit ce nouvel état avec docilité, humilité et beaucoup de sérénité. La sienne, a été une longue et belle vie paulinienne, riche de foi et d'héroïsme, pointillée par de nombreuses grâces et par une ouverture pleine à la volonté du Père. Cent et un an vécus dans un grand amour au Fondateur et à Maestra Tecla, dans l'obéissance à leurs directives, dans une constante croissance dans l'amour.

En ces derniers temps sa situation physique est allée s'aggravant mais non à motif du coronavirus. Désormais sa personne était littéralement consumée, prête pour être conduite doucement, chez le Pasteur bon, aux pâturages de la vie éternelle. Avec affection.

Rome, le 6 décembre 2020.

*P. Anna Maria Parenzan*  
sr Anna Maria Parenzan